

## DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION FO

### Situation économique et financière d'EDF 2017 Partie Recherche et développement

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

La politique de Recherche et Développement 2018 s'inscrit dans la continuité de celle menée en 2017 avec, toutefois, une inflexion forte sur des sujets tels que l'innovation dans le nucléaire (« usine nucléaire du futur »), le solaire, le stockage et la mobilité électrique. Sur le plan technique, cette politique peut paraître adaptée au contexte de forte transformation et de mise en concurrence du marché de l'énergie, qui a un impact direct sur les activités de R&D.

Les quelques réalisations/projets marquants menés en 2017 sur les 3 axes prioritaires de la R&D présentés dans le document montrent bien l'apport de la R&D sur des sujets majeurs de l'entreprise grâce à sa qualité technique et scientifique. Sur l'exemple de Tricastin, nous partageons le constat que les équipes R&D sont capables d'une telle réactivité parce qu'elles ont aussi travaillé sur des échelles de temps plus longues, notamment au travers des dossiers Corporate.

C'est bien la capacité à délivrer vite et en même temps à construire des compétences sur le long terme qui font la force de la R&D.

Face à ces enjeux et challenges considérables, on constate que le budget de la R&D continue de baisser de façon significative en 2018 (-19 M€, après une baisse de 30 M€ en 2017 si on tient compte des investissements).

Cette baisse de budget se traduit par une baisse annoncée des effectifs de -55 agents en 2018 après une baisse de -88 en 2017.

Suite à ces baisses de moyens, de la poursuite de la baisse du «budget commandite» qui entraîne mécaniquement une baisse du budget Corporate, selon la règle des 2/3 – 1/3, qui permet justement de faire des actions R&D de long terme, FO y voit une remise en cause pour la R&D de sa capacité à répondre aux enjeux majeurs et de longs termes de l'entreprise dans les années à venir.

La Direction de la R&D imagine un scénario d'amélioration pour EDF en 2019 qui devrait se traduire par une stabilité des effectifs pour la R&D. FO est très réservé sur la probabilité de ce scénario compte tenu du contexte de dérégulation et d'attaques de tous bords contre EDF et le service public de l'électricité (hydraulique, thermique classique, fin des tarifs réglementés de l'électricité, rachat de Direct Energie par Total. . .)

La Direction semble d'ailleurs partager avec FO le sentiment que si cette baisse devait se poursuivre en 2019 et au-delà, la R&D rencontrerait de sérieuses difficultés à remplir correctement ses missions

En attendant FO constate une tendance à l'externalisation de la recherche par la création de start up, l'augmentation des contrats de partenariats et de sous-traitance avec les universités, les sociétés de prestations extérieures, etc. Si on y ajoute la baisse des budgets et de l'effectif de la R&D conjugués aux velléités de remettre en cause le ca-

ractère intégré d'EDF, FO y voit plutôt le risque de conduire à l'éclatement de la R&D en tant que R&D intégrée pour et dans le groupe EDF.

Au final, de nombreuses conséquences négatives pour EDF et les agents de la R&D.

Scénario déjà mis en œuvre sur la compétence « efficacité énergétique » en déclin à la R&D car portée désormais par la direction Commerce et Sowe.

L'argument que la R&D doit contribuer à l'effort de l'entreprise ne doit pas se faire au détriment des capacités de la R&D à répondre aux enjeux majeurs de l'entreprise ni sur les conditions de travail de ses salariés.

Nous alertons sur le nombre croissant d'arrêts de travail, en particulier ceux pour burn-out, qui ne concerne pas que les personnes fragiles, mais souvent les agents consciencieux à qui on en demande de plus en plus pour compenser les baisses d'effectifs, et qui donnent le meilleur d'eux même sans en avoir, dans de nombreux cas, pour autant plus de reconnaissance.

Pour FO, il faut au contraire renforcer les moyens tant financier qu'humain pour répondre aux enjeux et aux nombreux sujets de recherche et d'innovations tels qu'évoqués par les priorités 2018.

L'usine nucléaire du futur : le jumeau numérique, le stockage, la mobilité électrique, le projet de démonstrateur de micro-grids à Singapour...

Concernant les fonctions supports, la poursuite de l'objectif de réduction sur ces fonctions en priorité par rapport aux effectifs « cœur de métier » n'est pas acceptable.

Pour FO cette politique va accentuer la dégradation de la QVT de l'ensemble des agents.

Tant au niveau des fonctions support déjà souvent très chargées dont certains sont à la limite du burn-out voire déjà en burn-out ainsi que du côté des chercheurs qui se verront contraints d'effectuer de plus en plus de tâches administratives au détriment de leurs activités cœur de métier entravant leurs objectifs, augmentant ainsi les RPS.

Nous serons particulièrement vigilants sur les réorganisations internes à venir après les rapprochements de départements effectués en 2017. En 2018, d'après M. le Directeur, elles ne devraient concerner que le transfert du groupe « météo » de Chatou vers Saclay, considérée comme mineure. Ce n'est pas l'avis de la majorité des agents du groupe concerné, loin de là, avec toutes les conséquences pour les agents qui sont installés avec leur famille près du site de Chatou.

Il est regrettable que la contre-proposition technique et scientifique des agents de ce groupe auprès de la direction n'ait pas été mieux évaluée et discutée, à la fois sur le fond que sur la forme.

Pour conclure FO réaffirme son attachement à une R&D EDF, intégrée et financée à la hauteur des défis que doit relever notre Service Public.

Pour FO malgré la qualité du dossier présenté et des échanges bilatéraux, le compte n'y est pas. Le dogme financier l'emporte sur l'intérêt général et nous exprimons clairement nos inquiétudes pour l'avenir de notre recherche.